



“ L’islam dans les dictionnaires encyclopédiques catholiques du XXe siècle ”. Journée d’études “ L’islam dans les dictionnaires français (XVII e –XXI e siècle) ” 1

Paul Paumier

► **To cite this version:**

Paul Paumier. “ L’islam dans les dictionnaires encyclopédiques catholiques du XXe siècle ”. Journée d’études “ L’islam dans les dictionnaires français (XVII e –XXI e siècle) ” 1. CEREDI. Journée d’études “ L’islam dans les dictionnaires français (XVII e –XXI e siècle) ”, Oct 2015, PARIS, France.

HAL Id: halshs-01517397

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01517397>

Submitted on 10 May 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NoDerivatives 4.0 International License

Paul Paumier (Grhis, Université de Rouen)

« L'islam dans les dictionnaires encyclopédiques catholiques du XXe siècle »

Introduction

Il y a un certain paradoxe à chercher l'islam dans les dictionnaires encyclopédiques catholiques du XXe siècle. En effet, sa place a priori peut paraître restreinte voire inexistante. Néanmoins il nous a paru intéressant de voir à quel moment les mots de l'islam font leur apparition dans ces grands dictionnaires encyclopédiques du XXe siècle. De même savoir qui a été chargé d'un tel article est particulièrement intéressant. Avant de voir cela, il nous sera nécessaire de rappeler quels enjeux le savoir des encyclopédies à représenter pour les catholiques, nous verrons alors l'héritage du XIXe siècle. Ensuite nous étudierons quelle place les orientalistes catholiques ont joué dans l'érudition du XXe siècle et leur influence dans l'Institution catholique. Enfin nous parcourons l'après-guerre pour voir l'aboutissement du dialogue islamo-chrétien initié par Massignon tant pour le concile Vatican II que dans les dictionnaires encyclopédiques catholiques.

1. Un foisonnement de dictionnaires encyclopédiques catholiques au XXe siècle.

1.1. L'héritage du XIXe siècle et la « science catholique »

Le XIXe siècle a été consacrée « siècle des dictionnaires » comme parmi les plus célèbres le *Dictionnaire de la langue française* d'Emile Littré et le *Grand dictionnaire universel* de Pierre Larousse, dont les premières livraisons paraissent en 1863¹. Plus de 25 dictionnaires voient le jour entre 1800 et 1863. Ils sont souvent conçus comme des instruments de propagande qui suscitent la polémique que ce soit le Larousse, mis à l'Index, deux ans avant la mort de son auteur² ou le *dictionnaire des écoles* de Maurice La Châtre, étudié par François Gaudin, qui donne la définition suivante : « Jésuitiser, v. n. (jézuitisé). Faire le jésuite, escobarder, tromper avec hypocrisie »³.

¹ Françoise, Guérard, « Dictionnaire », in *Dictionnaire encyclopédique du Livre*, sous la dir. de Pascal Fouché, t. 1 : A-D, Paris : éd. du Cercle de la Librairie, 2002, p. 772-773.

² Jean-Yves Mollier, *La mise au pas des écrivains : l'impossible mission de l'abbé Bethléem au XXe siècle*, Paris, Fayard, 2014

³ François Gaudin, « Le monde perdu des dictionnaires de Maurice Lachâtre (3). Le mystère du *Dictionnaire des écoles* », *Linx* [En ligne], n°52, 2005, mis en ligne le 27 janvier 2011, consulté le 11 septembre 2015. URL : <http://linx.revues.org/172>

L'Eglise catholique n'est pas en reste avec le *Dictionnaire de la langue française à l'usage des écoles chrétiennes* de frère Philippe (Mathieu Bransiet), ou le *Dictionnaire d'éducation publique et privée à l'usage du clergé, des séminaires et des lycées* de l'abbé Dominique Raymond (1853)⁴.

Les productions de l'édition religieuse sortent conforter après les travaux de Lamennais, qui développe la notion de « science catholique »⁵, à la fois apologétique mais s'intéressant aussi aux sciences mixtes. François Laplanche nous précise ce qu'il faut entendre par « science catholique » :

« Le terme de « science catholique » - précise-t-il - est susceptible de recevoir deux sens, l'un plus large, l'autre plus restreint. Dans l'usage qu'en a fait la pensée catholique au XIX^e siècle, c'est plutôt le second qui s'est imposé [...] La « science catholique » comprend l'ensemble des disciplines théologiques, philosophiques, juridiques, scientifiques et littéraires capables d'être cultivées par l'esprit humain. Ce programme encyclopédique mérite le nom de « science catholique » en vertu du principe de la subordination des sciences. [...] Il s'agit en somme de refaire l'Encyclopédie, mais sous forme rivale. C'est ce que proposent, sous des aspects divers, Eckstein, Gerbet ou le jeune abbé Maret. C'est ce que voudront faire les Annales de philosophie chrétienne et les gigantesques publications de Migne »⁶

Comme le précise Saint-Beuve, « Tout le programme de la future science catholique est là »⁷ à propos de *l'Essai sur l'indifférence* de Lamennais. Malgré la condamnation de la doctrine politique de Lamennais par le Pape lors de l'encyclique *Mirari vos* (15 août 1832)⁸, on assiste au « déploiement de l'apologétique catholique, qui pour tout le siècle, va garder le nom de « science catholique »⁹.

Pour le développement de cette « science catholique », « à côté des revues, il faut placer les encyclopédies (*Encyclopédie théologique de Migne*, 1844-1873, *Encyclopédie du XIX^e siècle*, 1836-1843, rééditée en 1883 pour la cinquième fois ; *Encyclopédie catholique*, 1839-1849) qui s'inspirent toutes du souci d'unir la science et la religion »¹⁰. Complété par le réseau des académies catholiques provinciales (Nancy, Dijon), les sociétés de « bons livres » et les ordres religieux.

Le livre religieux¹¹ est un excellent témoignage de la volonté de reconquête catholique au cours du siècle comme l'a montré la thèse de Claude Savart. Les imprimeurs spécialisés, comme Mame¹² à Tours, montrent l'importance du marché du livre religieux.

L'infatigable Abbé Migne¹³ dirigea les Ateliers catholiques de Montrouge de 1837 à 1868 après avoir obtenu un brevet d'imprimeur. Il veut par son entreprise « populariser dans le clergé européen les

⁴ *Ibidem*, p. 773.

⁵ François Laplanche, « La notion de « science catholique » : ses origines au début du XIX^e siècle », dans *Revue d'histoire de l'Eglise de France*, 1988, vol. 74, n° 192, p. 63-90.

⁶ *Ibidem*, p. 66-67.

⁷ *Ibidem*, p. 74.

⁸ François Laplanche (dir.), *Dictionnaire du monde religieux dans la France contemporaine*, t. 9 : *les sciences religieuses – Le XIX^e siècle (1800-1914)*, Paris, 1996, introduction, p. X.

⁹ *Ibidem*.

¹⁰ *Ibidem*.

¹¹ Claude Savart, *Les catholiques en France au XIX^e siècle : le témoignage du livre religieux*, Paris, Beauchesne, 1985, (Théologie historique ; 73).

¹² *Idem*, p. 135.

Pour les imprimeries Mame, on pourra consulter de Cécile Boulaire, *Mame : deux siècles d'édition pour la jeunesse*, préface de Jean-Yves Mollier, Rennes : Presses universitaires de Rennes, (Histoire) et Tours : Presses universitaires François Rabelais, 563 p. (Perspectives historiques).

¹³ Claude Langlois et François Laplanche, *La science catholique : l'« Encyclopédie théologique » de Migne (1844-1873) entre apologétique et vulgarisation*, Paris, Cerf, 1993, 276 p. (Sciences en situation) et

chefs-d'œuvre du catholicisme à force de bas prix et de belle exécution »¹⁴, dit-il dans sa lettre accompagnant sa demande d'un brevet (8 juillet 1838). « Il publia entre autres monuments d'érudition une *Patrologie latine* en 218 volumes de 1844 à 1855, une *Patrologie grecque* en 166 volumes de 1857 à 1866, une Bibliothèque universelle du clergé qui comprenait plus d'un millier de volumes, dont *l'Encyclopédie théologique* en 50 volumes [...] »¹⁵.

On assiste à un foisonnement des dictionnaires. De nombreux autres dictionnaires paraissent chez Migne ou d'autres éditeurs :

- *Dictionnaire de théologie approprié au mouvement intellectuel de la seconde moitié du XIXe siècle*, par l'abbé Le Noir, éd. Librairie Louis Vivès, 1873-1882, 6 vol.
- *Dictionnaire de théologie morale présentant un exposé complet de la morale chrétienne : contenant une règle de conduite pour les principales circonstances de la vie*, par l'abbé Pierrot, 1850-1851,
- *Dictionnaire de littérature chrétienne* par A.-L. Constant, 1851, chez Migne
- *Dictionnaire universel et complet des conciles tant généraux que particuliers, des principaux synodes diocésains et des autres assemblées ecclésiastiques les plus remarquables*, par l'abbé A.-C. Peltier 1846 chez Migne
- *Dictionnaire des antiquités chrétiennes : contenant le résumé de tout ce qui est essentiel de connaître sur les origines chrétiennes jusqu'au moyen-âge*, par l'abbé Martigny, Hachette, 1877.
- *Dictionnaire des hérésies, des erreurs et des schismes*, par Pluquet, J.-Jh. Claris, 1847-, chez Migne
- *Dictionnaire de géographie sacrée et ecclésiastique*, de Barbié du Bocage par M. Benoist, A. de Chesne, 1848-1854, 3 vol. chez Migne
- *Dictionnaire d'archéologie sacrée* par Jean-Jacques Bourrassé, 1851, chez Migne
- *Dictionnaire des ordres religieux, ou Histoire des ordres monastiques, religieux et militaires et des congrégations séculières de l'un et l'autre sexe, qui ont été établis jusqu'à présent*, par le R.P. Hélyot, Bullot, Badiche, Tochoun 1847- chez Migne.
- *Dictionnaire des erreurs sociales ou Recueil de tous les systèmes qui ont troublé la société depuis l'établissement du christianisme jusqu'à nos jours* par le marquis de Jouffroy, 1852, 1 vol. chez Migne
- *Dictionnaire de cas de conscience*, par Pontas, 1847 chez Migne
- *Encyclopédie théologie*, par l'abbé Migne, 60 vol. 1860-.
- *Dictionnaire de Droit canonique*, sous la dir. du chanoine J. Wagner (révisé), 1894-1901, 4 vol.

Ces confrontations entre le monde catholique et le monde laïc, cette « Guerre des Deux France » si bien décrite par Emile Poulat¹⁶ se poursuit après 1875, « l'enseignement catholique s'affirmant avec des auteurs tels que l'abbé Blanc ou Mgr Paul Guérin et des éditeurs tels que Bloud, Vitte,

Charles Chauvin, *L'abbé Migne et ses collaborateurs (1800-1875)*, Paris, Desclée de Brouwer, 2010, 178 p.
Migne et le renouveau des études patristiques. Actes du colloque de Saint-Flour, 7-8 juillet 1975, édités par A. Mandouze et J. Fouilheron, Paris, Beauchesne, 1985.

A.G. Hamman, *Jacques-Paul Migne : le retour aux Pères de l'Eglise*. Paris : Beauchesne, 1975.

¹⁴ Cité par Cl. Savart, idem, p.

¹⁵ Jean-Yves Mollier, « Migne, abbé Jacques-Paul », dans *Dictionnaire encyclopédique du Livre*, sous la dir. de Pascal Fouché, t. 2 : E-M, Paris : éd. du Cercle de la Librairie, 2005, p. 940. Sur Gallica, *l'Encyclopédie théologique de Migne* est en 60 volumes.

¹⁶ Emile Poulat, *Liberté, laïcité. La guerre des deux France et principe de la modernité*, Paris, éd. Cerf-Cujas, 1987, 439 p. (Ethique et société).

Mame... »¹⁷. A la fin du XIX^e siècle, s'amorce néanmoins une tendance à la neutralité dans les dictionnaires avec un ton plus uniforme.

Les protestants également participent à ce développement dans le monde éditorial. Les éditions Fischbacher, protestant alsacien venu s'installer à Paris en 1872, se spécialise dans l'édition religieuse. « Le transfert à Paris de la faculté de théologie, en 1878, amène dans sa librairie de nombreuses personnalités liées au protestantisme »¹⁸. La contrainte de l'exil pour nombre d'alsaciens après la Guerre de 1870 en est la cause. Il publie une *Encyclopédie des sciences religieuses* (13 volumes), une *Histoire des religions* (5 volumes).

Une synthèse quasi-exhaustive sur « les études islamiques en France au XIX^e siècle » a été publiée par Clément Huart¹⁹ en 1922. Plusieurs ecclésiastiques participent à ces travaux dont l'abbé Bargès, le Père Lammens, le Père Nau, ou l'abbé Périer.

1.2. Les grands dictionnaires encyclopédiques thématiques catholiques du XX^e siècle

« L'ébranlement de la science catholique autour des années 80 vient essentiellement d'un certain nombre d'hommes mis en contact avec le milieu universitaire français »²⁰. Alfred Loisy, théologien, spécialiste d'exégèse biblique, suit les cours de Renan au Collège de France et ceux de l'EPHE. « L'ouverture de la science catholique aux nouvelles méthodes historiques pratiquées dans le milieu universitaire commence à inquiéter les milieux romains et à agiter les milieux ecclésiastiques parisiens »²¹. La thèse que Louis Duchesne, historien de l'Antiquité chrétienne, avait soutenue à Paris en 1877 est dénoncée à l'Index. Ses cours sont boycottés, de même que ceux de Loisy.

Le XX^e siècle religieux s'ouvre ainsi sur la crise moderniste. Crise grave au sein du catholicisme entre la nouvelle génération qui étudiait les données révélées (les origines de l'Eglise, l'exégèse biblique) en les confrontant à la représentation du monde liée aux récentes découvertes scientifiques²² et les tenants des dogmes. Loisy, représentant de l'école française de la critique biblique est privé de sa chaire d'enseignement à l'Institut catholique de Paris. Il poursuit en 1900 nommé à l'EPHE puis élu au Collège de France en 1909 dans la chaire d'histoire des religions. « Trois religieux que l'on a mis dans la part dite « progressiste » des modernistes, proche de Loisy, peuvent également être rapprochés par la simultanéité des sanctions qui les ont frappés : il s'agit des deux jésuites Georges Tyrrell et Henri Bremond, ainsi que de l'oratorien Laberthonnière »²³. « La crise moderniste atteint son paroxysme sous le pontificat du pape Pie X (1903-1914)... qui dénonça le modernisme (un néologisme, 1903) comme « collecteur de toutes les hérésies », le grand égout de l'histoire doctrinale du christianisme. Il en condamna les erreurs (encyclique *Pascendi*, 1907) et en réprima les fauteurs »²⁴.

¹⁷ Françoise, Guérard, « Dictionnaire », in *Dictionnaire encyclopédique du Livre*, sous la dir. de Pascal Fouché, t. 1 : A-D, Paris : éd. du Cercle de la Librairie, 2002, p. 773.

¹⁸ Marie-Gabrielle Slama, « Fischbacher », dans *Dictionnaire encyclopédique du Livre*, sous la dir. de Pascal Fouché, t. 2 : E-M, Paris : éd. du Cercle de la Librairie, 2005, p. 233

¹⁹ Clément Huart, « Les études islamiques en France au XIX^e siècle », *Journal asiatique*, 1922 [en ligne] URL : <http://morido.wanadooosl.net/islamFranceXIX.htm> (révisé 1999)

²⁰ François Laplanche (dir.), *Dictionnaire du monde religieux dans la France contemporaine*, t. 9 : les sciences religieuses – Le XIX^e siècle (1800-1914), Paris, 1996, introduction, p. XIX.

²¹ *Ibidem*.

²² Jacques Gadille, « Face aux nouvelles sciences religieuses- le modernisme », dans *Histoire du christianisme*, t 11 : *Libéralisme, industrialisation, expansion européenne (1830-1914)*, Paris, Desclée, 1995, p. 441-462.

²³ *Ibidem*, p. 447.

²⁴ Emile Poulat, *Histoire, dogme et critique dans la crise moderniste*, Paris, Albin Michel, 1962, (Bibliothèque de l'évolution de l'humanité).

L'effort d'explication se poursuit. Le XX^e siècle va être marqué par de nombreux dictionnaires encyclopédiques dans le monde catholique francophone. Ces dictionnaires thématiques sont pour certains encore en cours de publications, arrêtés ou ralentis le plus souvent par le décès de leurs concepteurs.

- *Dictionnaire apologétique de la foi catholique : contenant les preuves de la vérité de la religion et les réponses aux objections tirées des sciences humaines*, sous la dir. d'Adhémar d'Alès, éd. Beauchesne, 4^e édition entièrement refondue, Beauchesne, 4 vol. , 1924-1928
t.1 : *Agnosticisme à Fin du monde* – t. 2 : *Fin justifie les moyens à Loi divine* – t. 3 : *Loi ecclésiastique à Pentateuque* e t.4 : *Persécutions à Zoroastre*.
- *Dictionnaire de Théologie catholique*²⁵, commencé sous la dir. de A. Vacant, E. Mangenot continué sous celle de de Mgr É. Amann, en 16 tomes de 2 parties, soit 33 volumes, Letouzey et Ané, 1899-1963. + 3 vol. de tables analytiques, 1923-1972.

consultable sur le site jesusmarie.free.fr car Le Dictionnaire de Théologie catholique contient 65.000 pages de texte, 9.500 articles de 460 auteurs différents. Le *Dictionnaire de Théologie Catholique*, édité par les éditions Letouzey et Ané, est maintenant presque entièrement dans le domaine public. 1902-1950. 15 tomes en 30 volumes. : http://jesusmarie.free.fr/dictionnaire_de_theologie_catholique.html#presentation

- *Dictionnaire de la Bible*, par F. Vigouroux, 1895-1912, 5 t. en 10 vol. et *Supplément* au *Dictionnaire de la Bible*, commencé par L. Pirot, A. Robert, H. Cazelles et A. Feuillet, continué par J. Briend, É. Cothenet, M. Quesnel, Letouzey et Ané, 1912-1928.
- *Dictionnaire de Droit canonique, contenant tous les termes du droit canonique avec un sommaire de l'histoire et des institutions et de l'état actuel de la discipline*, publié sous la direction de R. Naz, en 7 volumes, Letouzey et Ané, 1935-1965.
- *Dictionnaire d'Archéologie Chrétienne et de Liturgie*, publié sous la direction de Fernand Cabrol, dom Henri Leclercq et d'Henri-Irénée Marrou (à partir du t. 14) en 15 tomes de 2 parties, soit 30 volumes, 1913-1953.
- *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie ecclésiastiques*, sous la dir. de Mgr Baudrillart, Albert Vogt et Urbain Rouziès, 1912-1995, puis continué par A. de Meyer, R. Aubert²⁶ et E. Van Cauwenbergh . « A » - «Lecot » (fasc. 1 à 179), 26 vol.
- *Dictionnaire de Spiritualité ascétique et mystique : doctrine et histoire*, publié sous la dir. de Marcel Viller, assisté de F. Cavallera, J. de Guibert et André Rayez. Beauchesne, 1932 à 1995. 21 vol. *On peut chercher sur le site de la publication avec un moteur de recherche les occurrences* : <http://www.dictionnairedespiritualite.com/>

²⁵ Bernard Stelly, « Dictionnaire ». Présentation du dictionnaire de E. Vacant [en ligne] URL : <http://www.bdnancy.fr/Vacant-hist.htm> . « Le DTC est vraiment de Nancy. A la mort de Vacant, il est repris par un autre professeur du grand séminaire de Nancy, l'abbé Joseph Eugène Mangenot, puis ce sera un ancien professeur de Nancy, l'abbé Emile Amann... C'est un autre lorrain, l'abbé Michel, qui prendra en charge les Tables annoncées dès l'origine ; elles seront terminées en 1972. Nancéen, le DTC l'est aussi par de nombreux collaborateurs du diocèse, professeurs au grand séminaire, mais également dans les lycées catholiques de La Malgrange et de Saint-Sigisbert et quelques curés de paroisses ». [en ligne] : <http://www.bdnancy.fr/vacant-lorrains.htm>

²⁶ Présentation par R. Aubert : <http://www.letouzey.com/doc/dico.pdf>

- *Catholicisme. Hier, Aujourd'hui et demain*. Encyclopédie commencée par G. Jacquemet et continuée par la Faculté de Théologie de l'Institut catholique de Lille, 15 vol. , Letouzey et Ané, 1948-2000.

Ce corpus des principaux dictionnaires encyclopédiques est difficilement exploitable sur papier. Seul le *Dictionnaire de Théologie Catholique* et *Catholicisme* ont été mis sur DVD-ROM et le *Dictionnaire de Spiritualité. Ascétique et Mystique* est interrogeable en ligne sur la recherche de mot <http://www.dictionnairedespiritualite.com/> mais ne permet pas d'afficher les articles en totalité mais seulement le passage où le mot apparaît. A titre de comparaison, *l'Encyclopédie de l'Islam*, version française, 2^e éd. donne les mêmes possibilités sur le site des éditions Brill (Leyde) : <http://referenceworks.brillonline.com/browse/encyclopedie-de-l-islam>

Le *Dictionnaire de Théologie Catholique* est interrogeable en mode image avec toutes les entrées jusqu'à la lettre S. Les lettres T à Z ne tomberont dans le domaine public qu'en 2017, http://jesusmarie.free.fr/dictionnaire_de_theologie_catholique.html#presentation

On retiendra quelques entrées :

- Islamisme , voir Mahométisme et Coran, t. 3, col. 1772-1835
- Palmieri, A. « Coran », *Dictionnaire de Théologie Catholique*, t. 3/2, Paris, Librairie Letouzey et Ané, 1903, rééd. 1938, col. 1772-1835. [Plan : Coran – sa composition ; coran – polémique chrétienne contre le coran ; coran- sa théologie].
- Casanova, P. « Mahomet et Mahométisme », *Dictionnaire de Théologie Catholique*, t. 9/2, Paris, Letouzey et Ané, 1927, col. 1572-1650. [Plan : MAHOMET (VIE DE) ; MAHOMÉTISME – Son développement général. I. Les sources de l'Islam ; MAHOMÉTISME – Son développement général. II. L'histoire générale du développement théologique ; MAHOMÉTISME – Son développement général. III. L'état actuel de l'Islam].²⁷

L'édition de tels dictionnaires encyclopédiques s'étale sur de nombreuses décennies et ainsi les articles sont significatifs de l'évolution de la pensée religieuse durant le XX^e siècle et notamment de l'évolution de l'après 2^e Guerre mondiale.

Nous le reverrons dans notre 3^e partie.

2. L'influence des orientalistes catholiques

2.1. La tradition orientaliste française

Cette tradition orientaliste est particulièrement importante en France comme le montre le *Dictionnaire des orientalistes de langue française*²⁸, publié par François Pouillon en 2008, et qui a demandé 5 ans de travail à une équipe d'une vingtaine de personnes. Il vient d'être mis en ligne en partie, en étant complété, par les services de l'EHESS : <http://dictionnairedesorientalistes.ehess.fr/>

« Le champ couvert par le dictionnaire est celui de l'« orientalisme ». Ainsi dénommait-on, naguère encore, l'ensemble des domaines dans lesquels, autant des missionnaires-sinologues et autres voyageurs que des historiens, des géographes, des anthropologues, des ethnologues, et aussi tant de musiciens, de romanciers et de peintres européens, se sont voués, avec pour commun dénominateur

²⁷ P. Casanova, « Mahomet et Mahométisme », *Dictionnaire de Théologie Catholique*, t. 9/2, Paris, Letouzey et Ané, 1927, col. 1572-1650.

²⁸ F. Pouillon (éd.), *Dictionnaire des orientalistes de langue française*, Paris, IISMM-Karthala, 2008, 1007 p.

« l'Orient » : un Orient bien étiré puisqu'il s'étendait, de l'est à l'ouest, du Japon à ce Magrib al-Aqṣā (« Occident extrême ») qu'est le Maroc, et, du nord au sud, des rives du Maghreb aux franges de l'Afrique subsaharienne – qui concernait les « africanistes »²⁹.

Dans ce dictionnaire, nous retrouvons les noms des principaux auteurs des notices concernant l'islam dans les dictionnaires catholiques :

- Roger Arnaldez³⁰ indiqué « ARNALDEZ Roger (Paris, 1911-Paris, 2006), philosophe et islamologue » par Maurice Borrmans. Il est l'auteur de l'article « ISLAM - Mystique », dans le *Dictionnaire de Spiritualité*³¹
- Jean-Mohammed Abd-El-Jalil, indiqué « ABDELJELIL Jean-Mohammed (Fès, 1904-Paris, 1979), arabisant islamologue » par Alain Messaoudi³². Il est l'auteur de l'article « Coran »³³ dans l'*Encyclopédie Catholicisme* ; et de l'article « Islam »³⁴ avec Youakim Moubarac dans cette même encyclopédie.

Ainsi que tous les autres membres qui gravitèrent autour de Louis Massignon³⁵ comme Louis Gardet³⁶, Georges Anawati³⁷ y figurent. Manque le Père Moubarac.

On notera que dans *L'Encyclopédie de l'Islam*, dont 30 % des contributeurs francophones sont Français, c'est un orientaliste catholique le Père J.M. Fiey (o.p.) qui est chargé de l'article « NASARA (chrétiens) » dans la version française de *L'Encyclopédie de l'Islam*³⁸.

A l'origine de la formation d'un certain nombre d'orientalistes, Louis Massignon joua un rôle non négligeable pour attirer à lui à travers la spiritualité et la mystique certains musulmans.

²⁹ G. Meynier, « François Pouillon (éd.), *Dictionnaire des orientalistes de langue française* », in *BCAI*, 2009, n°25, p. 82.

³⁰ M. Borrmans, « ARNALDEZ Roger (Paris, 1911-Paris, 2006), philosophe et islamologue », dans *Dictionnaire des orientalistes de langue française*, sous la dir. F. Pouillon, Paris, IISMM-Karthala, 2008. Consultable en ligne : <http://dictionnairedesorientalistes.ehess.fr/document.php?id=148>

³¹ R. Arnaldez, « Islam – Mystique », dans *Dictionnaire de Spiritualité*, éd. Beauchesne, t. 7/2, 1971, col. 2122-

³² A. Messaoudi, « ABDELJELIL Jean-Mohammed (Fès, 1904-Paris, 1979), arabisant islamologue », dans *Dictionnaire des orientalistes de langue française*, sous la dir. F. Pouillon, Paris, IISMM-Karthala, 2008, p. 4.

³³ J.-M. Abd –El-Jalil, « Coran », dans *Catholicisme. Hier, aujourd'hui, demain*. Ed. Letouzey et Ané, t. 3, 1952, col. 176.

³⁴ J.-M. Abd –El-Jalil et Y. Moubarac, « Islam », dans *Catholicisme. Hier, aujourd'hui, demain*. Ed. Letouzey et Ané, t. 6, 1967, col. 171-186.

³⁵ H. Elboudrari, « MASSIGNON Louis (Nogent-sur-Marne, 1883-Paris, 1962) », dans *Dictionnaire des orientalistes de langue française*, sous la dir. F. Pouillon, Paris, IISMM-Karthala, 2008, p.660-661.

³⁶ D. Avon, « GARDET Louis (1904- Toulouse, 1986) », dans *Dictionnaire des orientalistes de langue française*, sous la dir. F. Pouillon, Paris, IISMM-Karthala, 2008, p. 421-423.

³⁷ G. Chatelard, « ANAWATI Georges-Chehata, père (Alexandrie, 1905-Le Caire, 1994), dans *Dictionnaire des orientalistes de langue française*, sous la dir. F. Pouillon, Paris, IISMM-Karthala, 2008, p. 18-

³⁸ J.-M. Fiey, « Nasara », dans *Encyclopédie de l'Islam*. Nouv. éd., Leiden-New-York, Brill et Paris, Maisonneuve et Larose, t. 7, p. 970-974.

2.2. Le rôle de Massignon et... du converti Jean-Mohammed Abd-El-Jalil³⁹

*La conversion des intellectuels au catholicisme en France (1885-1935)*⁴⁰ a été bien étudiée par Frédéric Gugelot dans sa thèse. Dans son chapitre 8 consacré aux convertis issus de l'islam, l'auteur en dénombre quatre : Paul Mulla Zadé, Jean-Mohammed Abd el-Jalil, Augustin Ibazizen et Mahmoud-Marcel Reggui.

Comme le rappelle l'auteur, « l'étape décisive se fait sous les auspices d'un ou de plusieurs passeurs dont le rôle est essentiel dans la concrétisation des aspirations religieuses de ces jeunes gens »⁴¹ [...]

« Louis Massignon joue un rôle essentiel dans l'encadrement de ces convertis issus de l'islam »⁴². Massignon⁴³ est né en 1883. Grand islamologue français, auteur d'une thèse (1922) sur Hallaj, mystique musulman supplicié à Bagdad en 922, il devient professeur au Collège de France (1926), où il fonde la *Revue des Etudes islamiques*. Expert reconnu et militant respecté, il œuvre au rapprochement avec le monde arabe. Il fonde un tiers-ordre de prière pour le rapprochement islamo-chrétien (1934), la Badaliya et s'engage dans le Comité chrétien d'entente France-Islam⁴⁴ en faveur de la décolonisation.

Massignon, lui-même converti en 1908, a été le parrain⁴⁵ de Jean-Mohammed Abd-El-Jalil, l'un des principaux auteurs des articles de dictionnaires. Qui était Jean-Mohammed Abd el-Jalil ? Né en 1904 à Fès au Maroc, il suit un cursus normal fréquentant l'école coranique. Il fait son pèlerinage à La Mecque à 10 ans. Doué intellectuellement, il poursuit sa scolarité au lycée français de Fès puis celui de Rabat. Il obtient son baccalauréat. Remarqué par Lyautey, il obtient une bourse et choisit de se spécialiser en langue et littérature arabes. Il s'inscrit aussi à l'Institut catholique de Paris. Il rencontre Massignon et Maritain. Il prépare en Sorbonne une thèse sur un mystique musulman médiéval Hamadhani. C'est sa rencontre avec un autre converti de l'islam, Mulla-Zadé (1881-1959)⁴⁶, qui lui fait franchir le pas de la conversion au catholicisme, non sans hésitation. Il est baptisé en 1928 et est alors rejeté par les siens. L'administrateur Théodore Steeg, successeur de Lyautey au Maroc, le signale dans une note : « Ce fait [la conversion d'El-Jalil] est connu au Maroc où il a provoqué, dans tous les milieux indigènes, surtout à Fez, une émotion d'autant plus vive que le sujet converti est brillant [...]. La famille est très affectée et se croit déshonorée. »⁴⁷. Son père célébra même une

³⁹ O. Saaïdia, « De Mohamed à Jean-Mohamed : Abd el-Jalil ou l'itinéraire d'une conversion au catholicisme », dans HMC : D'une croyance à l'autre, le cas de l'islam, *Histoire, monde et cultures religieuses*, 2013/4, n°28, p. 15-31.

M. Borrmans, *Prophètes du dialogue islamo-chrétien : Louis Massignon, Jean-Mohammed Abd-el-Jalil, Louis Gardet, Georges C. Anawati*, Paris, Cerf, 2009, 257 p. (L'histoire à vif). Pour Jean-Mohammed Abd-el-Jalil, p. 45-71.

⁴⁰ F. Gugelot, *La conversion des intellectuels au catholicisme en France (1885-1935)*, Paris, CNRS, 2010, 560 p. (Histoire).

⁴¹ *Ibidem*, p. 224.

⁴² *Ibidem*, p. 226.

⁴³ Hassan Elboudrari, « MASSIGNON, Louis (Nogent-sur-Marne, 1883 – Paris, 1962) », dans *Dictionnaire des orientalistes de langue française*, sous la dir. F. Pouillon, Paris, IISMM-Karthala, 2008, p. 660-661.

Maurice Borrmans, *Prophètes du dialogue islamo-chrétien : Louis Massignon, Jean-Mohammed Abd-el-Jalil, Louis Gardet, Georges C. Anawati*, Paris, Cerf, 2009, (L'histoire à vif), 257 p.

⁴⁴ André de Peretti et Maurice Borrmans, *Louis Massignon et le Comité Chrétien d'Entente France-Islam (1947-1962)*, Paris, Karthala, 2014, (mémoire d'Eglises), 178 p.

⁴⁵ *Massignon-Abd el-Jalil. Parrain et filleul (1926-1962)*. Correspondance rassemblée et annotée par Françoise Jacquin, Paris, Cerf, 2007. 299 p.

⁴⁶ *Mulla-Zadé et Abd-El-Jalil. Deux frères en conversion. Du Coran à Jésus. Correspondance (1927-1957)* rassemblée, introduite et annotée par Maurice Borrmans, Paris, Cerf, 2009.

⁴⁷ Cité par F. Gugelot, *idem*, p. 225.

cérémonie funèbre le considérant comme mort⁴⁸. Son frère Omar le soutient. « Or, la position de son frère n'est pas évidente dans la mesure où il est l'un des leaders du mouvement indépendantiste [marocain] : comment concilier un engagement nationaliste avec un frère devenu catholique... » ?⁴⁹.

Il entre ensuite chez les franciscains. Ces travaux, notamment « *Aspects intérieurs de l'islam* eut un succès mérité, aidant le public occidental à mieux pressentir les valeurs profondes d'une religion souvent décriée car méconnue. Son ouvrage *Marie et l'islam* est de la même veine, quoique plus érudit. Cette compétence fera de lui un conférencier apprécié, jusqu'aux années du Concile Vatican II pendant lequel il sera sollicité pour rédiger une réflexion sur l'attitude pastorale à avoir vis-à-vis de l'islam : *L'islam à l'époque du Concile*. On retrouve son approche très spirituelle dans les Orientations pour un dialogue entre chrétiens et musulmans, publiées après Vatican II par le Secrétariat pour les Non-Croyants. Atteint par la maladie en 1964, le père Abd-el-Jalil meurt le 24 novembre 1979 ».⁵⁰

« Peu importe, dès lors qu'Abd el-Jalil ait choisi de demeurer, comme son parrain, dans une certaine mesure, « au terrain de contact spirituel entre la Chrétienté et l'Islam ». Converti, il n'est pas devenu un convertisseur et restera toujours d'une extrême discrétion. A une jeune femme musulmane qui souhaitait se faire baptiser, il demanda d'épuiser les richesses spirituelles de sa propre religion. On reconnaît ici l'attitude que Massignon a adoptée envers ses amis musulmans : « La conversion n'est pas un certificat de transit que nous collons sur la conscience des autres, c'est un approfondissement de ce qu'il y a de meilleur dans leur loyauté religieuse actuelle que notre catalyse peut déterminer en eux, au cours du travail commun ». S'il a accepté le parrainage de Jean Mohammed Abd el-Jalil – s'il a vécu ce baptême comme une grâce -, c'est que pour ce dernier, « devenir chrétien, devenir prêtre, venait achever, avec cependant des ruptures douloureuses, sa route vers Dieu commencée sous les voûtes de la Karayouine »⁵¹. [...] Massignon avait compris que l'affaire Abd el-Jalil pouvait servir de prétexte pour dénoncer l'ensemble de la politique coloniale en Afrique du Nord, et notamment l'attitude adoptée vis-à-vis des Berbères ».

C'est lui l'auteur des articles explicitement consacrés à l'islam dans l'encyclopédie *Catholicisme*.

3. Le dialogue islamo-chrétien au miroir des grands dictionnaires encyclopédiques

3.1. Les articles du *Dictionnaire de Spiritualité* et de *Catholicisme*

Comme le précise Dominique Avon dans sa thèse, « jusque dans les années 50, il n'existe pas de doctrine catholique sur l'islam. L'Eglise romaine se sert de l'apologétique séculaire formulée par Jean Damascène. L'islam est condamné comme source de décadence, Mohammed n'est pas un prophète, le Coran est un tissu d'erreurs et les seuls vérités qu'il contient sont empruntées à la Bible »⁵². Néanmoins « Certaines congrégations apportent quelques infléchissements au discours dominant, c'est le cas des Pères Blancs fondés par Lavigner et un demi-siècle plus tard des Petits Frères de Jésus, héritiers spirituels de Charles de Foucault. Mais c'est surtout l'action d'un homme, Louis

⁴⁸ O. Oissila, *op. cit.*, p. 21. On lira avec intérêt l'article que le magazine marocain Zamane lui a consacré : Sami Lakmahri, « Jean-Mohammed Abd-el-Jalil, le chemin de croix », *Zamane*, 2014 [en ligne] URL : <http://zamane.ma/fr/jean-mohammed-abd-el-jalil-le-chemin-de-croix/>

⁴⁹ *ibidem*, p. 22.

⁵⁰ J.-J. Pérennès, « Jean-Mohammed, le franciscain qui venait de l'islam » [en ligne] 2008

⁵¹ Ch. Destremeau et Jean Moncelon, *Louis Massignon le cheikh admirable*, Lectoure, éd. le Capucin, 2005.

⁵² Dominique Avon, *Les Frères prêcheurs en Orient. Les dominicains du Caire (années 1910-années 1960)*, Paris, Cerf, 2005, 1029 p. (Cerf Histoire), p. 25.

Massignon, qui provoque dans quelques cercles catholiques un véritable retournement du regard sur l'islam : posant comme point d'ancrage les droits absolus de Dieu sur l'homme, il rattache les musulmans à Abraham par Ismaël, et définit leur religion comme une sommation œcuménique à l'égard des chrétiens »⁵³.

A la fois précurseur du Concile (article de 1952) et aboutissement du Concile (1967 et 1971) ces articles donne la mesure des progrès du dialogue islamo-chrétien en marche initié par Louis Massignon dans l'entre-deux-guerres. Les convertis de l'islam, responsable dans de grandes institutions catholiques (Institut Catholique de Paris, Institut Dominicain d'Etudes Orientales au Caire, etc.) sont entre autres les conseillers de Rome dans le dialogue avec l'islam, notamment lors du Concile Vatican II et les auteurs des principaux articles dans les grandes encyclopédiques catholiques du moment.

Les articles « Coran » (1952), puis « Islam » (1967), puis « Islam-Mystique » (1971) marquent les étapes de l'importance prise par le dialogue interreligieux en général et islamo-chrétien en particulier.

L'article « Coran »⁵⁴ de l'encyclopédie *Catholicisme* date de 1952. Il est relativement bref (une colonne). Il rappelle que l'importance du Coran ne pourra jamais être exagérée... ». Abd el-Jalil cite deux de ses travaux : *Aspects intérieurs de l'Islam* de 1949 et sa *Brève histoire de la littérature arabe* de 1943 et conclut que « la saveur littéraire et religieuse du texte doit être recherchée dans l'origine arabe qui demeure le plus grand chef d'œuvre de la langue arabe et un des plus beaux de la littérature sémitique ».

L'article « Islam »⁵⁵ de cette même encyclopédie est beaucoup plus copieux (16 colonnes). Il date de 1967 (certaines données chiffrées sont arrêtés à 1963)⁵⁶. Il est l'œuvre conjointe de Jean-Mohammed Abd-El-Jalil et Youakim Moubarak, maronite, fidèle de Massignon. L'article est de facture classique. Une première partie évoque l'Islam des origines (Mahomet, le Coran). C'est l'occasion de compléter l'article précédent sur le Coran, notamment sur en rappelant que « les personnages bibliques, notamment Noé, Abraham, Moïse et Jésus, à cause de la place qu'ils occupent dans le Coran et des données que renferment leurs destinées prophétiques, constituent, en germe, des « lieux théologiques »⁵⁷. Il revient sur la distinction des versets de Médine et ceux de La Mekke et précise : « il serait faux de faire dans la vie de Mahomet deux tranches opposées : la première, celle de la Mekke où il serait considéré comme un simple prédicateur religieux, puis celle de Médine où, devenu chef temporel d'une communauté nouvelle, il n'aurait plus été qu'un chef d'Etat arabe. Il n'y a pas eu supplantation d'un rôle à l'autre, mais passage naturel du rôle d'avertisseur eschatologique à celui du maître religieux et enfin à celui du chef de communauté, temporellement organisée mais encore religieuse »⁵⁸. Enfin cette première partie se termine sur le dogme et la loi de l'islam, notamment les 5 piliers de l'islam. Puis une 2^e partie traite de l'Islam jusqu'au début du XIX^e siècle, d'abord par un aperçu historique (période des 4 califes, Omayyades de 660 à 750 à Damas, Abbassides de 750 à 1258 à Bagdad puis les dynasties locales), ensuite les aspects de la pensée musulmane (les sectes et les principales écoles de l'islam sunnite). C'est sur les Aspects contemporains (col. 183-186) que les auteurs évoquent leur vision de l'islam et du dialogue

⁵³ *Ibidem*.

⁵⁴ J.-M. Abd-El-Jalil, « Coran », *Catholicisme*, Paris, Letouzey et Ané, t. 3, col. 175-176.

⁵⁵ J.-M. Abd-El-Jalil et Y Moubarak, « Islam », *Catholicisme*, Paris, Letouzey et Ané, t. 6, col. 171-186.

⁵⁶ *Ibidem*, t. 6, col. 183.

⁵⁷ *Ibidem*, t. 6, col. 173.

⁵⁸ *Ibidem*, t. 6, col. 174.

islamo-chrétien (« nous avons « à aimer en œuvres et en vérité » pour deux, tant que cela sera nécessaire et jusqu'au bout »)⁵⁹.

La recherche de la place de l'islam dans le *Dictionnaire de Spiritualité* nous est facilitée par le moteur de recherche interne⁶⁰ au site de cette encyclopédie : <http://www.dictionnairedespiritualite.com/>
Le terme « islam » représente 93 occurrences, avec un bon nombre d'occurrences relevant simplement de références bibliographiques. Il y a 36 articles avec le terme « musulman » au singulier et 66 au pluriel. 6 articles concernent le terme « soufi » et 12 pour le terme « soufisme ». 30 articles font référence au Coran et 19 articles font référence au fondateur de l'islam, Mahomet.

L'article le plus important (22 colonnes) est celui sur l'islam. Il est de la plume d'Aimé Solignac pour la première partie « Notions générales et cadre historique »⁶¹ et de Roger Arnaldez pour la deuxième partie sur « La mystique de l'islam »⁶². En l'occurrence, c'est la mystique qui est le pont entre christianisme et islam dans le dialogue islamo-chrétien. Roger Arnaldez⁶³ (1911-2006) philosophe de formation, enseigne d'abord au lycée de Mont-de-Marsan après son agrégation. Dans les années 50, il est nommé attaché culturel auprès de l'ambassade de France au Caire puis professeur de philosophie à l'université d'Héliopolis. De retour en France, il enseigne à Bordeaux, à la faculté des Lettres de Lyon et à l'université de Paris IV-Sorbonne, à partir de 1969, comme professeur de philosophie musulmane et d'islamologie. Il a été un des plus fervents partisans d'une démarche œcuménique depuis les années 30.

3.2. Vatican II et la Déclaration *Nostra Aetate*⁶⁴ sur les religions non chrétiennes

Le dialogue islamo-chrétien initié par Massignon et ses disciples voit son aboutissement dans le Concile Vatican II⁶⁵.

Consulteurs au moment du Concile, alors que la Curie ne laissait aucune place au dialogue inter-religieux, Abd-El-Jalil, Georges Anawati vont retourner la situation et contribueront à un texte pour la 3^e partie de la « déclaration sur les relations de l'Eglise avec les religions non chrétiennes » *Nostra Aetate* (28 octobre 1965), consacrée à « la religion musulmane ». Avant de parler des juifs, ce texte déclare :

« L'Église regarde aussi avec estime les musulmans, qui adorent le Dieu unique, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes. Ils cherchent à se soumettre de toute leur âme aux décrets de Dieu, même s'ils sont cachés, comme s'est soumis à Dieu Abraham, auquel la foi islamique se réfère volontiers. Bien qu'ils ne reconnaissent pas Jésus comme Dieu, ils le vénèrent comme prophète ; ils honorent

⁵⁹ *Ibidem*, t. 6, col. 186.

⁶⁰ *Dictionnaire de Spiritualité ascétique et mystique : doctrine et histoire*, publié sous la dir. de Marcel Viller, assisté de F. Cavallera, J. de Guibert et André Rayez. Beauchesne, 1932 à 1995. 21 vol. On peut chercher sur le site de la publication avec un moteur de recherche les occurrences : <http://www.dictionnairedespiritualite.com/>

⁶¹ *Ibidem*, t. 7, col. 2116-2122.

⁶² *Ibidem*, t. 7, col. 2122-2138.

⁶³ M. Borrmans, « ARNALDEZ Roger (Paris, 1911-Paris, 2006), philosophe et islamologue », dans *Dictionnaire des orientalistes de langue française*, sous la dir. F. Pouillon, Paris, IISMM-Karthala, 2008. Consultable en ligne : <http://dictionnairedesorientalistes.ehess.fr/document.php?id=148>

⁶⁴ Concile Vatican II. « Déclaration sur les relations de l'Eglise avec les religions non chrétiennes ». In *Site du Vatican* [en ligne] : http://www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_decl_19651028_nostra-aetate_fr.html

⁶⁵ Michel Lelong, « Le pontificat de Paul VI et l'Islam », dans Paul VI et la modernité de l'Eglise. Actes du colloque de Rome (2-4 juin 1983), Rome, Ecole Française de Rome, 1984, p. 837-849 [en ligne] URL : https://www-persee-fr.bibliopam-evry.univ-evry.fr/web/ouvrages/home/prescript/article/efr_0000-0000_1984_act_72_1_2444

sa Mère virginal, Marie, et parfois même l'invoquent avec piété. De plus, ils attendent le jour du jugement, où Dieu rétribuera tous les hommes après les avoir ressuscités. Aussi ont-ils en estime la vie morale et rendent-ils un culte à Dieu, surtout par la prière, l'aumône et le jeûne. »

Même si, au cours des siècles, de nombreuses dissensions et inimitiés se sont manifestées entre les chrétiens et les musulmans, le saint Concile les exhorte tous à oublier le passé et à s'efforcer sincèrement à la compréhension mutuelle, ainsi qu'à protéger et à promouvoir ensemble, pour tous les hommes, la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté »⁶⁶.

Après le concile, un article de Mgr Tessier, l'archevêque d'Alger, dans la *Nouvelle Revue Théologique*⁶⁷, intitulé « Le chrétien questionné par l'islam » donne un avis autorisé dans l'Eglise sur l'état des relations islamo-chrétiennes. Son article est daté de 1991. La tonalité a quelque peu changé avec celle des articles de dictionnaires de l'époque conciliaire. Même s'il rappelle les acquis du Concile Vatican II et les rencontres des différents papes avec les communautés musulmanes, notamment Jean-Paul II et Hassan II à Casablanca (1985), il ne cesse de questionner l'islam à propos de son décalage avec la modernité et sent monter les périls. En effet, Mgr Tessier va connaître une décennie terrible en Algérie : dix-neuf religieux sont assassinés entre 1994 et 1996 dont M^{gr} Pierre Claverie, évêque d'Oran, et les moines de Tibhirine.

En effet, l'évolution de l'islam dans le monde à partir des années 90 va modifier sensiblement la relation entre chrétiens et musulmans : guerre civile algérienne à partir de 1991 avec le Front Islamique du Salut (FIS) et son bras armé le Groupe Islamique Armé (GIA), puis les années 2000 avec Al-Qaïda les attentats de New-York (2001), Casablanca (2003), Madrid (2004), Londres (2005) et enfin Daech depuis 2006 avec la proclamation de l'Etat islamique d'Irak.

Nous n'avons pas à notre disposition d'articles de grandes encyclopédies catholiques de la période 1990-2000. Gageons qu'il serait plus difficile aux auteurs de présenter l'islam contemporain et le dialogue interreligieux sous un jour favorable.

Conclusion

Les dictionnaires encyclopédiques catholiques du XXe siècle sont éclairants sur les avancées du dialogue islamo-chrétien au XXe siècle. Le rôle des convertis est important. « Le mouvement de conversions au catholicisme qui touche quelques élites illustre l'engagement missionnaire. Après la vague Foucauld-Claudé autour de 1886, et la vague Maritain-Psichari-Massignon qui « culmine vers 1905-1910 »⁶⁸, une troisième vague, celle des années 20, « déferle après l'hécatombe » marquée par le baptême de Mulla Zade, d'André Brottier (alias Louis Gardet), de Jean de Menasce et de Mohammed Abd el-Jalil, ou l'entrée du grec-orthodoxe Georges Anawati dans l'Eglise catholique. En

⁶⁶ Concile Vatican II, *Nostra Aetate*, 3 [en ligne] URL : http://www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_decl_19651028_nostra-aetate_fr.html

⁶⁷ Henri Tessier, « Le chrétien questionné par l'islam. Un effort chrétien de compréhension de l'islam », *NRT*, 1991/6, n°113, p. 801-823 [en ligne] URL : <http://www.nrt.be/docs/articles/1991/113-6/425-Le+chr%C3%A9tien+questionn%C3%A9+par+l'islam.+Un+effort+chr%C3%A9tien+de+compr%C3%A9hension+de+l'islam.pdf>

⁶⁸ Etienne Fouilloux, *Au coeur religieux du XXe siècle religieux*, Paris, éd. ouvrières, 1993, p. 232-233 et Frédéric Gugelot. *La Conversion des intellectuels au catholicisme en France (1885-1935)*, 1998, 533 p.

grande partie, elle dépend du zèle apostolique de la génération précédente et se nourrit d'un antimodernisme à la mesure du rayonnement de l'Occident »⁶⁹.

Abd-El-Jalil, rédacteur d'articles, illustre le cas extrême de converti de l'islam au catholicisme, qui jouera un rôle dans l'évolution de la perception de l'islam par Rome lors de Vatican II. Mais lors de sa thèse récente, intitulée « *Catholiques et musulmans sunnites, discours croisés, 1920-1950, approche historique de l'altérité religieuse* » (Lyon II, 2001)⁷⁰, Oissila Saaïdia constate à propos du dialogue islamo-chrétien qu'il « se réduit à des monologues ou à des rencontres de cœurs »⁷¹

Si nous relisons la conclusion de l'article « Mahométisme » du *Dictionnaire de Théologie catholique* du début XXe siècle (1927), on trouve l'engagement suivant :

*« les lecteurs se demanderont peut être si l'on doit espérer qu'un jour l'islam, dont le domaine politique est de plus en plus réduit depuis deux siècles par les conquêtes des puissances chrétiennes, disparaîtra comme religion, et si les populations qu'il a jadis arrachées au christianisme en Afrique et en Asie y retourneront. Il est difficile de se prononcer. Ordinairement la réponse à cette question est négative : on allègue que les conversions de musulmans sont extrêmement rares, que la religion de Mahomet loin de reculer s'étend... On a dit, non sans quelque raison, que l'islam était une religion d'hommes ; il n'est pas impossible que la femme musulmane, une fois complètement libérée, se sente attirée vers la douce religion où l'on peut prier Marie ».*⁷²

De quoi nous faire réfléchir sur la façon d'appréhender chaque époque, que reflètent bien nos dictionnaires !

⁶⁹ Dominique Avon, *Les Frères prêcheurs en Orient. Les dominicains du Caire (années 1910-années 1960)*, Paris, Cerf, 2005, 1029 p. (Cerf Histoire), p. 116.

⁷⁰ Thèse publiée sous l'intitulé : Oissila Saaïdia, *Clercs catholiques et oulémas sunnites dans la première moitié du XXe siècle. Discours croisés*, Paris, Geuthner, 2004, 462 p

⁷¹ *Ibidem*, p. 20.

⁷² P. Casanova, « Mahomet et Mahométisme », *Dictionnaire de Théologie Catholique*, t. 9/2, Paris, Letouzey et Ané, 1927, col. 1572-1650.